Le centre scientifique se mobilise pour la protection de la mer

Orientée de fait vers la mer, la principauté de Monaco que l'on sait très attachée à la défense de l'environnement et à la protection de la nature dispose, s'agissant tout spécialement du milieu marin, d'une structure destinée à sa surveillance et à son étude : le centre scientifique.

Présidé par S.E.M. César Solamito, cet organisme créé en 1960 à l'initiative de S.A.S. le prince souverain compte en son sein de très éminents spécialistes parmi lesquels on remarque notamment le commandant Cousteau, le professeur Raymond Vaissière, etc.

L'une des premières missions du centre fut la mesure de la radioactivité ambiante, celle que l'on trouve dans l'eau de pluie, dans l'eau de mer, soit un peu partout dans la nature et dont la présence était à l'époque très nette en raison des expériences nucléaires menées par divers pays qui signèrent par la suite un traité de non prolifération en ce domaine. Aujourd'hui la mission du centre scientifique s'est réorientée ainsi que nous l'a confié son secrétaire général, M. Alain Vatrican.

DE L'ÉTUDE DE LA RADIOACTIVITÉ AUX QUESTIONS DE MICROBIOLOGIE MARINE

La mesure de la radioactivité, activité première du centre, s'est accompagnée à l'époque d'un effort particulier dans le domaine de la datation des fossiles et autres éléments par l'intermédiaire du carbone 14 qui fait l'objet d'études très poussées et riches d'enseignements. Les spécialistes du centre qui possèdent parfaitement cette technique se penchent plus précisément aujourd'hui dans leurs recherches sur les questions relatives à l'environnement et notamment, selon M. Alain Vatrican, à l'océanographie qui est une vocation historique de la principauté de Monaco.

Suivant le désir de son prince, Monaco s'est donc intégré à l'élan international en faveur de la protection de l'environnement, et ainsi le laboratoire de microbiologie et d'études des pollutions marines que dirige le professeur Vaissière a connu et continue de connaître un développement très important.

Sur un autre plan, le centre scientifique poursuit d'autres activités liées à l'environnement qui résident en des observations de séismologie et de météorologie qui sont un précieux maillon du réseau international de surveillance des mouvements de la terre. L'unité de météorologie et de séismologie est un effet constamment à l'écoute de l'écorce terrestre. A ce propos est-il besoin de rappeler que Monaco est à la pointe des constructions de type antisismique justifiées non seulement par les risques bien connus qu'encourt la région Midi-Côte d'Azur, mais encore par la tendance aux grands gabarits dans le domaine de la construction ?

C.I.E.S.M., ACCORD RAMOGE... UNE ACTION DE SAUVEGARDE AU PLAN INTERNATIONAL

Au plan international, comme le mentionne M. Alain Vatrican, le centre scientifique apporte son concours actif aux actions engagées par l'intermédiaire de la commission internationale d'exploration scientifique de la Méditerranée ou de l'accord Ramoge de lutte contre la pollution entre Gênes et Saint-Raphaël. Actuellement, par exemple, les chercheurs du centre monégasque effectuent des prélèvements au large, dans le canal de Corse, là où se produisent des échanges entre le golfe de Gênes et la mer Ligure, dans une zone de transfert.

Il s'agit de comprendre comment le transport et la répartition des polluants, est conditionné par les masses d'eau avec lesquelles ils circulent, depuis la mer tyréénienne jusqu'en mer Ligure, vers la Riviera et la Côte d'Azur. Dans ce cas, comme en ce qui concerne les prélèvements ponctuels ou routiniers qui ont lieu sous la tutelle du laboratoire de microbiologie, le centre scientifique de la principauté de Monaco dispose d'importants moyens à la mer et notamment du bateau Ramoge mis à sa disposition par S.A.S. le prince souverain et qui opère des prélèvements à longueur d'année. Il est épaulé dans sa mission par la Physalie et d'autres marines du musée océanographique. (A suivre).

Jean-Charles PIERSON.